

## Mentions récentes en Maine-et-Loire de *Scolia (Discolia) hirta hirta* (Schrank, 1781) (Hymenoptera, Scoliidæ)

Olivier DURAND<sup>1</sup> & Olivier GABORY<sup>1</sup>

**Mots-clés** – *Scolia (Discolia) hirta hirta* (Schrank, 1781), Massif armoricain, Maine-et-Loire.

**Résumé** – Les auteurs relatent les observations successives et distantes durant les étés 2005, 2007 et 2008, de l'Hyménoptère Scoliidæ : *Scolia (Discolia) hirta hirta* (Schrank 1781), en Anjou. Si l'espèce était mentionnée à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, il semble que ces nouvelles mentions, notamment en Anjou armoricain, soient à mettre en relation avec le réchauffement climatique.

**Abstract** – The authors recount successive and separate observations of the hymenopteran Scoliidæ: *Scolia (Discolia) hirta hirta* (Schrank 1781), during the summers of 2007 and 2008 in Anjou. Though the species was already mentioned at the end of the 19<sup>th</sup> century, it appears that this new data should be attributed to global warming, notably in the Anjou Armoricain.

Le 10 juin 2007, l'un d'entre nous (OG) observe sur la commune de La Chapelle Saint-Florent, à proximité d'une habitation, un insecte qu'il associe spontanément à un Hyménoptère vespiforme de la famille des Scoliidæ. L'individu butine tranquillement les fleurs d'un thym (*Thymus sp.*) et s'envole au terme de quelques minutes, après qu'un lézard des murailles (*Podarcis muralis*) ait tenté de le capturer. Il s'agissait de sa première observation d'un tel insecte à la taille imposante et au dessin de l'abdomen si caractéristique.

Dix minutes plus tard, un individu semblable se laisse observer sur le même pied de thym. Il est alors capturé à des fins d'identification. La présence aux ailes antérieures d'une seule nervure récurrente, d'une seule cellule discoïdale et de deux cellules cubitales, la taille de l'individu (environ 15 mm) et la disposition de bandes jaunes sur les deuxième et troisième tergites, ont permis d'attribuer l'individu à l'espèce *Scolia (Discolia) hirta hirta*, en l'occurrence, un mâle (Fig. 1).

La seconde observation de 2007 a été réalisée à 35 kilomètres de là, le 13 juillet, toujours dans la partie armoricaine du département, sur la commune de Cossé-d'Anjou (Fig. 2). A l'occasion d'un inventaire faunistique d'une lisière de bois et d'une coupe forestière, remarquablement colonisée par *Erica vagans* en pleine floraison et *Rubus gr. fruticosus*, un coup de filet chanceux donné par l'un

d'entre nous (OD) pour attraper un odonate (*Sympetrum striolatum*), a conduit à la capture d'un mâle de *Scolia hirta hirta* non repéré initialement. Aucune information précise n'a pu donc être notée sur les plantes butinées sur ce secteur par l'espèce.

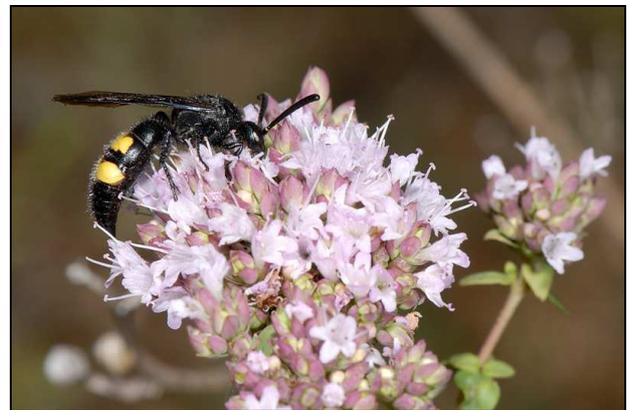


Figure 1. *Scolia hirta hirta* (Cliché : Y. Barbier).

La troisième donnée est issue de l'observation réalisée le 31 août 2007 par F. Herbrecht. Trois femelles butinaient simultanément des fleurs de centaurées dans une prairie en voie d'enfrichement, sur la commune de Durtal.

L'espèce est de nouveau contactée par Y. Maudet, naturaliste du Longeron, qui observe un individu le 03 août 2008 butinant des framboisiers (*Rubus sp.*) dans son jardin.

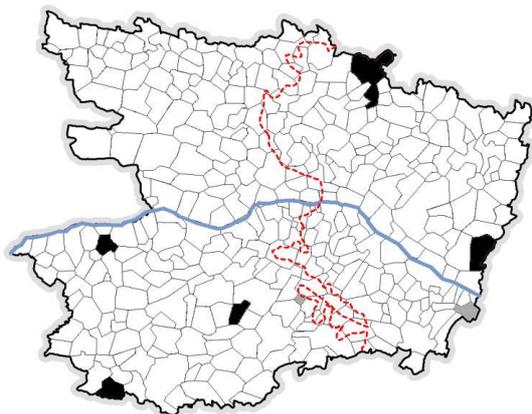


Figure 2. Cartographie des données historiques issues de la bibliographie (en gris) et contemporaines (en noir) de *S. hirta hirta* sur le département de Maine-et-Loire.

(Les pointillés représentent la limite du Massif armoricain).

Enfin, l'examen d'individus issus de collectes plus anciennes, restées jusqu'alors non identifiées, a permis d'ajouter une nouvelle donnée contemporaine pour l'espèce dans le département. Il s'agit d'un mâle, capturé le 11 septembre 2005 à Brain-sur-Allonnes, « tourbière des Loges » (capture OD).

Pour HAMON *et al.* (1995), *Scolia hirta hirta* est l'espèce la plus souvent rencontrée en France (850 unités d'observations). Elle est toutefois déjà notée du Maine-et-Loire, dans sa partie orientale réputée plus chaude, avec une mention antérieure à 1920, une postérieure à 1971, sans compter les mentions bibliographiques de MILLET DE LA TURTAUDIÈRE (1872) à Aubigné-sur-Layon et Fontevraud-l'Abbaye. Ces données récentes constituent donc, à notre connaissance, les seconde et troisième mentions pour l'Anjou armoricain ; Aubigné-sur-Layon faisant également partie du Massif armoricain, en limite immédiate du Bassin parisien.

Quatorze espèces et sous-espèces de *Scoliidae* sont connues de la France métropolitaine (HAMON *et al.*, 1995). Parmi elles, signalons *Colpa sexmaculata* (Fabricius, 1782), espèce plutôt méditerranéenne, mais qui fréquente les étendues sableuses de la façade atlantique jusqu'à l'estuaire de la Loire. *Scolia sexmaculata* (Müller, 1766) a été observée dans plusieurs départements bretons mais peu de contacts récents sont rapportés, à l'exception d'une seule observation postérieure à

1971, sur la côte vendéenne. S'agissant de *Scolia hirta hirta*, la quasi-totalité des observations du Nord-ouest de la France provient des zones côtières des rivages de l'Atlantique et de la Manche.

Toujours selon ces mêmes auteurs, la majorité des *Scoliidae* a l'habitude de butiner les *Eryngium* (*E. campestre* et *E. maritimum*) et s'observe essentiellement de juin à août, voire septembre.

Notons enfin que le thym et les centaurées ne sont pas mentionnés dans la liste des plantes visitées par cet hyménoptère (HAMON *et al.*, 1995). *Eryngium campestre* semble avoir sa préférence. Le Panicaut maritime (*Eryngium maritimum*) est aussi visité, ainsi que le Sureau yèble (*Sambucus ebulus*), l'Origan (*Origanum vulgare*), la ronce (*Rubus sp.*) ou les menthes (*Mentha sp.*). En Haute-Vienne, l'espèce a été observée en 2005 sur *Erica vagans* (CHABROL, 2007). Notons que cette plante est bien présente en 2007 sur la station de Cossé-d'Anjou.

Les femelles des *Scoliidae* recherchent des larves de Scarabaeoidea, les paralysent par piqûre et pondent leur œuf sur la face ventrale de l'abdomen. Il est attesté que *Scolia hirta hirta* s'attaque aux larves de *Cetonia*, *Posotia* et *Netocia* (Fabre cité par HAMON *et al.*, 1995 ; VERECKEN & CARRIÈRE, 2003).

Nos cinq observations contemporaines confirment la présence de l'espèce *Scolia hirta hirta* en Maine-et-Loire, y compris dans la partie armoricaine réputée plus froide, ainsi qu'au Nord de la Loire. Ces contacts réitérés, concernant sept individus et distants de plusieurs dizaines de kilomètres indiquent selon nous, une progression de l'espèce vers le nord, dans des contrées où elle n'était pas connue. Cette soudaine « apparition » est très probablement consécutive au réchauffement avéré des températures, comme le constate Vereecken (com. pers.) au sujet de ce même hyménoptère dans la partie continentale de l'Allemagne.

**Remerciements.**– Nous remercions vivement les personnes ayant contribué à la rédaction de cet article : Franck Herbrecht et Yann Maudet pour leurs données de Maine-et-Loire, Nicolas Vereecken pour sa relecture avisée, et Yvan Barbier pour sa photo de *Scolia hirta hirta*.

### Bibliographie

CHABROL L., 2007.- *Scolia hirta hirta* (Schrank, 1781) en Limousin (Hyménoptère Scoliidæ). *L'Entomologiste*, **63** (1) : 45.

HAMON J., FONFRIA R., BITSCH J., TUSSAC M., DUFIS I., 1995.- *Inventaire et atlas provisoire des*

*hyménoptères Scoliidæ de France métropolitaine*. Muséum national d'histoire naturelle, Paris. 53 p.

MILLET DE LA TURTAUDIERE, 1872.- *Faune des Invertébrés de maine-et-Loire. Seconde partie de la Faune de Maine-et-Loire*, Angers. 394 p.

TÜZÜN A., BAGRIAÇIK N., 2000.- *Some faunistic records on the Scoliidæ (Insecta : Hymenoptera) species in Balıkesir, İzmir, Manisa and Muğla Provinces*, Konya, Sayı 17, Ankara : 11-13.

VEREECKEN N. & CARRIÈRE J., 2003.- Contribution à l'étude éthologique de la grande Scolie à front jaune *Megascolia maculata flavifrons* (F., 1775) (Hymenoptera, Scoliidæ) en France méditerranéenne. *Notes fauniques de Gembloux*, **53** : 71-80.

